



ORANG-OUTAN

Pongo pygmaeus



Classe : MAMMIFÈRES

Ordre : PRIMATES

Sous-Ordre : SIMIIFORMES CATARHINIENS (*qui ont la forme de singe avec les narines en dessous du nez = les singes de l'ancien monde + l'Homme*)

Famille : HOMINIDES

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE :

BORNÉO (*Pongo pygmaeus pygmaeus*), **SUMATRA** (*Pongo pygmaeus abelii*). Les deux sous-espèces ont quelques différences morphologiques et de comportement.

HABITAT : Forêts tropicales chaudes et humides.

IDENTIFICATION :

L'orang-outan (« *homme des bois* » en malais) est un anthropoïde (*qui ressemble à l'homme : il n'a pas de queue et peut marcher debout*).

On appelle encore les singes anthropoïdes : **les Grands Singes**. Ce sont les Gorilles, les Chimpanzés, les Bonobos, les Orang-outans et éventuellement les Gibbons. Ils sont nos proches cousins dans l'arbre de l'Evolution.

L'orang-outan mesure 1m à 1,50 m debout et pèse de 40 à 100 kg selon les sexes (*en captivité les poids sont supérieurs : 65 à 150 kg et plus*). Les femelles sont plus petites que les mâles.

Sa peau est brun foncé à noire, recouverte d'une fourrure rousse, rêche, aux longs poils clairsemés. Chez les jeunes, la peau du visage est rose autour de la bouche et des yeux.

Les bras sont très longs (*les doigts touchent les chevilles en position debout*), puissants, bien adaptés au déplacement dans les arbres. Leur envergure atteint 2,25 m. Par contre les jambes sont courtes et relativement faibles.

Les pieds sont préhensiles autant que les mains, malgré des pouces réduits.

Le mâle adulte développe avec l'âge un disque facial de chaque côté du visage. C'est un signe de dominance sur les congénères du voisinage. Il a un double menton très développé qui est en fait un sac laryngé servant de caisse de résonance lors des signaux vocaux.

NOURRITURE :

Fruits, feuilles, écorces, bourgeons, fleurs, champignons, œufs, insectes, termites...

Il s'accroche souvent aux branches par les pieds et une main, faisant la cueillette avec la main restant libre.

MŒURS :

L'orang-outan est arboricole. Il se déplace de branche en branche, d'arbre en arbre avec les bras (*par brachiation*), lentement et d'une façon réfléchie. Il ne saute pas. Il peut aussi marcher sur les branches en se tenant avec les mains. Il peut ainsi se déplacer de 200 m à 1000 m par jour.

Il ne descend des arbres que de brefs instants pour boire, ramasser de la nourriture ou éventuellement changer d'arbre. Au sol, il marche à quatre pattes, les pieds à plat, mais les mains repliées, s'appuyant sur le dos des poignets. Il peut se tenir debout quelques instants, mais cette position lui est inconfortable.

Le mâle vit en solitaire en dehors des périodes d'accouplement.

La femelle élève seule ses enfants successifs. Il n'est pas rare qu'elle porte le petit dernier agrippé à elle, tandis que le précédent, âgé de 3 à 4 ans, lui réclame de la nourriture, et celui d'avant, de 7 à 8 ans, s'affaire dans les parages. Le sevrage est lent et difficile pour le jeune qui manifeste une réelle jalousie pour son cadet nouveau-né.

Les orangs-outans s'activent surtout le matin et en fin d'après-midi. Les heures chaudes de la journée sont consacrées à la sieste. Une grande partie du temps est passée à la recherche de nourriture.

Pour la sieste et la nuit, ils se construisent des nids plats de branchages, pratiquement un lit neuf à chaque fois. Ils dorment beaucoup : 4 à 5 h de jour, 12 h la nuit.

Lorsqu'il pleut, ces Grands Singes aiment se confectionner des sortes de parapluie avec de grandes feuilles. Les nids et les abris de feuilles sont semble-t-il les seuls outils ou constructions utilisés par les orangs-outans sauvages. Ceux ayant côtoyé l'homme font preuve de beaucoup plus d'imagination, preuve qu'ils ont un sens de l'observation et du mimétisme développé.

L'orang-outan est peu bruyant. Il est tolérant envers ses congénères qu'il préfère éviter et ne se bat brièvement qu'en dernière limite.

Pour manifester sa peur, il émet une sorte de vocalise comme un "baiser aigu".

Le long cri du mâle, servant sans doute à éloigner les rivaux, est un des plus puissants de la forêt d'Asie. Il peut porter sur plusieurs kilomètres grâce à la poche laryngienne située sous la gorge, celle-ci amplifiant les sons.

REPRODUCTION :

L'accouplement a lieu à n'importe quel moment de l'année. Les femelles choisissent les mâles ayant les plus imposants disques faciaux.

Après une gestation de 8 à 9 mois, la femelle orang-outan met au monde un bébé de 1,5 à 2 kg, dans un nid de feuillages perché dans les arbres. Le petit s'agrippe au ventre maternel jusqu'à l'âge de 1 an.

Par la suite, pendant encore plus d'un an, il monte sur le dos de celle-ci lors de ses déplacements.

Le sevrage est terminé à l'âge de 3 ans et demi.

La femelle met bat tous les 3 à 4 ans.

Les jeunes sont sexuellement matures vers 8 ans mais ne se reproduisent pas avant l'âge de 12 ans pour les femelles et 15 ans et plus pour les mâles.

LONGÉVITE : 30 à 40 ans (*50 ans en captivité*).

PRÉDATEURS ET SITUATION ACTUELLE :

Seul l'homme est le véritable ennemi des orangs-outans.

L'homme détruit la jungle primitive au profit des cultures et capture ou tue des femelles à seule fin de s'emparer des petits qui serviront de jouets ou d'animaux de compagnie. Si ces derniers ne meurent pas de maladies transmises par les humains, ou de mauvais traitements, ils seront éliminés quand ils atteindront l'âge adulte, devenant dangereux. Les lois locales interdisent ces pratiques mais sont peu appliquées.

Les orangs-outans sont maintenant protégés sur le papier, mais leurs forêts continuent d'être détruites par des incendies et par une exploitation intensive. Et le braconnage continue.

L'effectif est estimé à moins de 10 000 individus à Sumatra et moins de 15 000 à Bornéo.

Françoise LENOIR Juin 2020

FELICITY

Felicity est une femelle orang outan sauvage née en 2007 à Bornéo. Elle vit actuellement dans le sanctuaire de la Kinabatangan située à Sabah, partie malaisienne de Bornéo.

Felicity est suivie depuis sa naissance par les équipes de chercheurs du KOCP (Kinabatangan Orangutan Conservation Programme) organisé par l'association française HUTAN.

Au fil des ans, nous avons donc pu suivre les premiers pas de Felicity quand elle dépendait encore complètement des compétences maternelles de sa mère (Juliana) pour survivre en forêt.

Petit à petit, nous avons observé les développements de Felicity et son apprentissage pour survivre en forêt.

Aujourd'hui, Felicity est complètement indépendante.

